

4 Emploi et niveau de dette

1. Activité professionnelle

Les enquêteurs ayant administré les questionnaires ont souligné à plusieurs reprises la difficulté de collecter des informations sur ce thème. Certaines questions relatives au revenu se sont avérées difficiles à administrer, soit qu'elles étaient trop longues, soit qu'elles étaient incomprises par les personnes consultées. Le rapport Caritas sur la collecte des données

cite plusieurs exemples (Caritas, 2011). Ainsi, pour représenter la notion de pourcentage aux personnes analphabètes (par exemple, pour tenter de répondre à la question E.15 'quel pourcentage du revenu familial gagnez-vous?'), les enquêteurs ont dû recourir à des tournures trop longues qui prenaient non seulement du temps mais ne donnaient aucune garantie de qualité dans la réponse.

Tableau 9: Trajectoire professionnelle

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Statut avant guerre	Chômeur	5 (4%)	2 (14%)	6 (13%)	3 (25%)	84 (18%)	131 (14%)
	Employé dans l'agriculture	30 (27%)	3 (21%)	9 (20%)	5 (42%)	4 (1%)	4 (-)
	Employé dans le privé	17 (15%)	2 (14%)	9 (20%)	-	14 (3%)	26 (3%)
	Employé dans le public	9 (8%)	1 (7%)	5 (11%)	2 (17%)	7 (2%)	38 (4%)
	Paysan à son compte	52 (46%)	6 (43%)	17 (37%)	2 (17%)	271 (58%)	553 (61%)
	Contractuel					41 (9%)	84 (9%)
	Etudiants					15 (3%)	25 (3%)
	Ménagères En retraite					10 (2%) 20 (4%)	18 (2%) 34 (4%)
Exercez-vous votre emploi d'avant-guerre?	Oui	139 (41%)	16 (46%)	24 (22%)	9 (47%)		
	Non	200 (59%)	19 (54%)	85 (78%)	10 (53%)		
Si vous êtes sans emploi, d'après vous, quelle en est la raison?	Manque d'opportunités de travail					76 (45%)	129 (49%)
	Manque de matériel et de finance					74 (44%)	71 (30,7%)
	Manque de compétence négociable					10 (6%)	34 (13%)
	Problème de sante/ Handicap					3 (2%)	14 (5%)

Nous l'avons souligné plus haut, les questions sur l'emploi n'ont en général pas suffisamment pris en compte le côté informel des activités, ni leur côté saisonnier. Le fait que les personnes enquêtées exerçaient souvent plusieurs activités génératrices de revenus en même temps a également été difficile de capturer par l'étude quantitative, le questionnaire n'étant pas adapté.

Certaines informations néanmoins ont pu être relativement bien capturées et sont intéressantes pour le cadre de l'étude. Il est par exemple intéressant de noter que la majorité des ex-combattants hommes et jeunes enquêtés n'exercent pas l'activité qu'ils faisaient avant guerre. Si ce n'est pas surprenant pour les jeunes, c'est une tendance à noter pour les gens plus âgés, et il vaudrait la peine d'explorer pourquoi dans une étude de suivi.

On note aussi la grande proportion des gens impliqués dans l'agriculture. Parmi les ménages avec ou sans ex-combattants, environ 60% des personnes interrogées étaient paysans à leur compte, et 73% des

ex-combattants hommes indiquaient qu'ils travaillaient dans l'agriculture soit à leur propre compte, soit en tant qu'employé.

S'ils ne sont pas majoritaires, les emplois non agricoles ne sont pas non plus négligeables et si on additionne le public et le privé, ce domaine concerne 23% des ex-combattants hommes et 31% des ex-combattants jeunes.

Enfin, il est intéressant de noter que parmi les ménages interrogés, entre un quart et un tiers des personnes interrogées se sont considérées comme étant sans emploi (160 personnes sur 496 parmi les ménages d'ex-combattants, et 248 personnes sur 948 parmi les ménages sans ex-combattants).

Le tableau 10 nous renseigne sur les perceptions des personnes en rapport à leur employabilité. La tendance est en général optimiste avec près de deux-tiers des ménages d'ex-combattants et des ex-combattants hommes et jeunes estimant positives leur chance d'obtenir un emploi dans un proche avenir. Que cette

Tableau 10: Perception des personnes enquêtées sur les questions relatives à l'emploi

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Quelles sont vos chances d'obtenir un emploi dans un proche avenir auprès de quelqu'un?	Bonnes	108 (66%)	14 (87%)	46 (61%)	6 (54%)	93 (67%)	165 (66%)
	Pas bonnes	55 (34%)	2 (13%)	30 (39%)	5 (46%)	46 (33%)	84 (34%)
Pensez-vous que le fait d'être EC peut être un facteur de manque d'emploi?	Oui	40 (24%)	1 (4%)	13 (18%)	4 (36%)		
	Non	127 (76%)	23 (96%)	60 (82%)	7 (64%)		
De votre point de vue, comment les EC sont-ils perçus en termes d'employabilité?	Mieux que les autres membres de la communauté					25 (15%)	26 (10%)
	De la même façon					100 (59%)	177 (65%)
	Moins bien					44 (26%)	68 (25%)
Pensez-vous que les femmes ex-combattantes sont particulièrement défavorisées par rapport aux autres femmes pour trouver de l'emploi?	Oui					36 (41%)	54 (27%)
	Non					51 (59%)	149 (73%)
Pensez-vous que les handicapés ex-combattants sont particulièrement défavorisés par rapport aux autres handicapés?	Oui					79 (19%)	136 (22%)
	Non					331 (81%)	493 (78%)

estimation soit basée sur une réelle opportunité ou un état d'esprit reste néanmoins à explorer. Les raisons les plus communément avancées comme facteur explicatif du manque d'emploi sont plutôt liées à des facteurs structurels (manque d'opportunités de travail) et financiers (manque d'accès au matériel ou au crédit).

Le fait d'avoir été ex-combattant n'est en général pas considéré comme un facteur explicatif du manque d'emploi. Près de trois-quarts des ex-combattants hommes répondent par la négative, ainsi que presque toutes les femmes interrogées et 82% des jeunes. On note cependant un fort taux de manque de réponse à cette question parmi les ex-combattants. Cette tendance est par contre à nuancer pour les ex-combattants femmes: trois-quarts des ménages sans ex-combattants estiment en effet que les femmes ex-combattantes sont défavorisées par rapport aux autres femmes de la communauté pour trouver de l'emploi. On note la même tendance pour les ex-combattants handicapés.

Les ménages interrogés estiment également pour la plupart que les ex-combattants sont perçus de la même façon que les autres membres de la communauté. 10 à 15% considèrent qu'ils sont mieux traités, et un quart qu'ils sont bien moins considérés en matière d'employabilité. On note cependant là aussi un fort taux de manque de réponse à cette question.

2. Activités agricoles

Près de trois-quarts des personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient accès à une parcelle de terre

pour cultiver. Nous ne pouvons pas distinguer la proportion des personnes enquêtées propriétaires foncières des locataires de parcelle, ni quelle part des arrangements, parmi les locataires, sont fiduciaires ou en récolte. Malgré cela, il est frappant de constater que la majorité des personnes interrogées ont déclaré disposer de plus de terre arable qu'il y a deux ans, ce qui démontre une fois de plus la stabilisation relative de la zone.

Posséder du bétail (soit en propriétaire, soit en métayage) ne concerne qu'entre un quart et un cinquième des personnes interrogées. Ces résultats sont en ligne avec l'enquête qualitative qui a révélé que le volume de cheptel avait été grandement détruit par la guerre. Ce volume ne semble pas avoir beaucoup varié dans les derniers deux ans, ce qui peut souligner une certaine difficulté d'approvisionnement et un manque de fermes locales opérationnelles.

3. Degré de mobilité

A l'instar de la société africaine sub-saharienne, la population enquêtée est extrêmement mobile: 88% des ex-combattants hommes interrogés sont prêts à déménager s'il y a des opportunités d'emploi hors de leur lieu de résidence. Cette tendance peut avoir des conséquences sur l'éclatement des familles, vu qu'il n'est pas rare de bouger seul, et de laisser partenaire et enfants derrière.

22% des ex-combattants hommes et 45% des ex-combattants femmes ont déménagé deux fois et plus depuis leur démobilisation. L'emploi est la

Tableau 11: Activités agricoles

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Est-ce que vous disposez d'une parcelle de terre pour cultiver?	Oui	319 (75%)	30 (60%)	122 (74%)	15 (71%)	357 (73%)	706 (74%)
	Non	107 (25%)	20 (40%)	42 (26%)	6 (29%)	135 (27%)	247 (26%)
Disposez-vous de plus de terre arable qu'il y a deux ans?	Oui	216 (68%)	18 (62%)	81 (72%)	7 (50%)	244 (69%)	463 (67%)
	Non	100 (32%)	11 (38%)	32 (28%)	7 (50%)	108 (31%)	222 (32%)
Avez-vous du bétail?	Oui	106 (25%)	10 (21%)	37 (23%)	3 (14%)	93 (19%)	174 (18%)
	Non	317 (75%)	38 (79%)	123 (77%)	18 (86%)	397 (81%)	778 (82%)
Si oui, a-t-il varié les deux dernières années?	Il a augmenté	52 (52%)	4 (36%)	13 (46%)	2 (40%)	39 (49%)	86 (57%)
	Il a diminué	49 (49%)	7 (64%)	15 (54%)	3 (60%)	40 (51%)	66 (43%)

Tableau 12: Degré de mobilité des personnes

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Où habitez-vous avant d'être enrôlé?	Même habitation qu'actuellement	12 (11%)	2 (13%)	4 (7%)	1 (17%)		
	Autre ville au Congo	18 (17%)	3 (20%)	9 (16%)	-		
	Autre village	10 (9%)	1 (7%)	7 (12%)	1 (17%)		
	Dans un autre pays	23 (21%)	4 (27%)	10 (18%)	1 (17%)		
	En ville	29 (27%)	3 (20%)	15 (26%)	3 (50%)		
	À Brazzaville	5 (5%)	1 (7%)	6 (11%)	-		
	À Kinkala	9 (8%)	1 (7%)	5 (9%)	-		
	Nombre de déménagement depuis démobilisation	0	220 (55%)	19 (42%)	82 (59%)	10 (50%)	187 (62%)
1		90 (23%)	6 (13%)	31 (21%)	5 (25%)	54 (18%)	102 (22%)
2		40 (10%)	12 (27%)	13 (9%)	2 (10%)	33 (11%)	51 (11%)
3 et +		48 (12%)	8 (18%)	21 (14%)	3 (15%)	28 (9%)	26 (6%)
Combien de temps souhaitez-vous rester dans votre quartier actuel?	Pas de projet de déménagement	308 (74%)	39 (78%)	105 (65%)	15 (71%)	346 (76%)	740 (83%)
	Déménagement bientôt	31 (7%)	3 (6%)	22 (14%)	2 (10%)	36 (8%)	56 (6%)
	Déménagement après deux ans	80 (19%)	8 (16%)	35 (22%)	4 (19%)	72 (16%)	98 (11%)
S'il y a des opportunités d'emploi hors de votre domicile, êtes-vous prêt à déménager?	Oui	347 (88%)	33 (75%)	142 (91%)	17 (90%)	328 (76%)	626 (70%)
	Non	47 (12%)	11 (25%)	14 (9%)	2 (11%)	103 (24%)	271 (30%)

première raison citée de déménagement, puis la poursuite d'études (à eux deux, ces deux facteurs représentent 80% des déplacements de personnes). D'autres raisons citées par les personnes enquêtées sont la proximité familiale, la possibilité de construire (6%), la possibilité d'obtenir de la terre (6%), le fait qu'ils perçoivent le milieu comme étant devenu dangereux pour eux avec le récent déploiement de l'armée dans le Pool et l'opération Kimia (2%).

Le fait que relativement peu de personnes habitent dans leur maison d'avant guerre n'est pas surprenant dans un contexte post-conflit. Les causes sont diverses, du déplacement de l'individu pour cause de guerre, à l'éclatement des familles, à la destruction de l'habitation, ou à une habitation avant guerre non occupée pendant plusieurs années et laissée en désuétude. Deux points sont néanmoins à noter: 1) l'importance relative des personnes qui habitaient dans un autre pays avant guerre (environ 20% de ex-com-

battants; il faut peut-être rappeler ici la proximité de la République Démocratique du Congo comme possible facteur explicatif); et 2) une majorité de recrues qui habitaient dans des zones urbaines ou semi-urbaines au moment de leur recrutement.

4. Niveau de dette

Sans surprise, peu de personnes enquêtées ont déjà demandé un emprunt auprès d'un organisme officiel: seulement 3% des ex-combattants hommes, 2% des ménages avec ex-combattants, et 4% des ménages sans ex-combattants.

L'emprunt informel par contre est dans les normes et sert diverses fonctions dont les deux premières sont d'assurer un moyen de subsistance dans les moments difficiles et d'utiliser l'emprunt pour investir dans des activités génératrices de revenus (un tiers des ex-combattants hommes interrogés ont déclaré avoir emprunté à cet effet). Le prêt sert aussi au fonctionnement du

ménage, à payer le loyer, les frais de scolarisation, les frais de loyer, les frais de deuil, de mariage, et les frais médicaux quand nécessaire. Certains répondants ont également indiqué avoir emprunté pour acheter un terrain. D'autres (une minorité) ont déclaré avoir dilapidé l'argent ou en avoir fait don à des parents.

Un fait marquant de ces mécanismes de crédit informels est que l'on peut noter que les ex-combattants sont devenus crédateurs et prêtent de l'argent

à des personnes plus démunies. 55% des ménages avec ex-combattants ont déclaré avoir déjà emprunté de l'argent auprès d'un ami ex-combattant. 60% des ménages sans ex-combattants ont également fait de même. Cette tendance est intéressante parce qu'elle montre clairement que certains ex-combattants sont en condition financière relative confortable. Les autres crédateurs informels incluent les institutions religieuses, les leaders communautaires et la famille.

Tableau 13: Niveau de dette

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Avez-vous jamais demandé un microcrédit auprès d'un établissement de crédit officiel?	Oui	12 (3%)	1 (2%)	-	1 (5%)	11 (2%)	36 (4%)
	Non	389 (97%)	41 (98%)	151 (100%)	20 (95%)	453 (98%)	883 (96%)
Si vous avez déjà emprunté de l'argent, auprès de qui avez-vous demandé ce crédit?	Famille	26 (20%)	2 (11%)	15 (34%)	1 (20%)	23 (21%)	23 (14%)
	Auprès d'un ami ex-combattant	35 (27%)	8 (42%)	14 (32%)	2 (40%)	62 (55%)	102 (60%)
	Auprès d'un leader communautaire	8 (6%)	1 (5%)	4 (9%)	-	7 (6%)	3 (2%)
	Etablissement de crédit officiel	5 (4%)	2 (10%)	-	1 (20%)	4 (4%)	5 (3%)
Depuis votre démobilisation, avez-vous déjà dû emprunter de l'argent?	Oui	135 (33%)	19 (43%)	49 (32%)	5 (24%)	112 (23%)	-
	Non	277 (67%)	25 (57%)	104 (68%)	16 (76%)	371 (77%)	-